

"Et ça marche..."



- Devant le long défilé des souvenirs qui viendront un de ces quatre, tantôt distraire, tantôt embuer mes vieux jours, je pourrai me rappeler qu'un Président de la République s'est assis dans mon fauteuil, a griffonné quelques lignes sur mon bureau. Vous l'avez compris, je vais évoquer en ouverture de bal, le temps de quelques lignes, la visite de François Hollande dans nos locaux, histoire de répondre à nos lecteurs, de dédicacer son livre, d'échanger avec les journalistes du Jir. Vous conviendrez que le moment était, pour ce qui concerne nos lecteurs et nous même, pas banal, pour certains d'entre nous quasi historique. C'est la première fois, à ma connaissance, qu'une pareille visite se réalisait dans les locaux d'un journal de presse écrite réunionnais. Ce n'est pas la première fois pour autant que François Hollande entendait parler du Journal de l'Île. Juin 2016, je pointe le bout de mon nez sur le caillou après 8 ans d'absence. Le Jir est depuis peu en redressement judiciaire, sur le point d'être mis à terre, laminé, exsangue, racheté pour l'euro symbolique. Si le plus vieux journal de l'île veut poursuivre l'aventure sans passer dans les pattes étrangères, il doit avant tout pouvoir rembourser quelques millions de dettes sociales et fiscales accumulées en huit ans mais pas que... François Hollande intervient. L'éponge magique présidentielle sauvera le Jir et aura aussi pour conséquence que l'Etat, qui n'entend pas être seul à s'asseoir sur l'addition, conditionnera son intervention à ce que les deux banques locales, la BR et la BFC, se rabotent volontairement le museau des encours bancaires mais aussi qu'une collectivité, en l'occurrence la Région, participe à l'effort de guerre, nous subventionne à hauteur de 2 millions. Ce qui fut fait. Vous comprenez dès lors pourquoi François Hollande est chez lui, chez nous, au Jir. C'est d'autant plus aisé que le personnage doté d'une mémoire... d'éléphant du PS forcément, est attachant, qu'il aime les gens, qu'il est drôle, humain, rusé, politiquement endurci après un septennat pour le moins sportif. Ce n'est pas un hasard si les Français commencent à le regarder différemment, à le juger autrement. Son bouquin « *Les leçons du pouvoir* » s'arrache comme des petits pains, se vend à des dizaines de milliers d'exemplaires. Parce que la politique a horreur du vide François Hollande inquiète et pas seulement l'Elysée. Sans avoir l'air de penser aux présidentielles de 2022, il s'attache à récupérer jour après jour les morceaux de côte d'amour qu'il avait brutalement perdus en tout début de mandat. Et ça marche...
- La serviette est rangée, à nos torchons. Vous aurez noté l'apparition d'une nouvelle tête, de turc à n'en pas douter, décalquée par Leroy. Saluez donc mesdames messieurs l'entrée en première semaine de Frédéric Mirainville, Président de l'Université Réunion. Parce que le bonhomme s'est chopé cette place de justesse, d'une courte tête, en s'alliant avec les diabolins, le cul dans le bénitier, il s'y maintient comme une arapède sur son rocher, giflé le matin par les vagues, grillé l'après midi par le soleil, scotché, recroquevillé, arc-bouté sans mot dire, regardant d'un œil torve, façon punching ball, les gnons lui arriver sur le coin du museau. Prêt à toutes les alliances, les compromissions, les génuflexions pour rester dans le fauteuil, Mirainville se bouche le nez, regarde ailleurs quand ça pue.
- Ça renifle en effet. Je m'imaginai innocemment que l'Université était un lieu sacré dans lequel profs et étudiants formaient une sorte de rempart dans lequel déambulait le savoir. Un rempart imperméable aux magouilles des civils, aux coups fourrés des politiques, aux détournements de l'esprit, des subventions... En allant secouer les tapis de l'IAE je m'aperçois qu'il y a de gros trous dans le rempart. C'est par-là que sont entrés, se sont engouffrés les jean foutre politisés, les feignasses professionnelles, les bidouilleurs...
- Je n'imaginai pas que l'on pouvait dans une Université être prof, maître de conférences associé, pouvoir passer sur la tête d'un agrégé, sans être bachelier, muni d'une équivalence bidonnée, achetée, trafiquée. Je n'imaginai pas que l'on pouvait enseigner à des étudiants plus diplômés que l'enseignant. Je n'imaginai pas que l'on pouvait user de l'étudiant façon travaux pratiques à la mode du marchand de sommeil en leur faisant distribuer des prospectus pour payer ses dettes, en les faisant trimer dans des soirées festives, en les payant au rabais et au black, sans convention de stage ni contrat. Je n'imaginai pas que des professeurs, que des directeurs de stage, que le président de l'Université pouvait couvrir tout cela. Je n'imaginai pas que des professeurs d'Université pouvaient bidouiller des jury, trafiquer des élections... Je n'imaginai pas non plus que des professeurs agrégés, histoire de piquer la place de l'actuel Président de l'Université de La Réunion, pouvaient se conduire façon voyous, en mode julot casse croûte, à la manière des élus de basses classes. J'ai trouvé tout ça par le biais de l'École Universitaire de Management, IAE, directeur Pascal Picard, filiale de l'Université Réunion, présidée par Frédéric Mirainville.
- Vous vous souvenez peut être que j'avais découvert sous un tapis de l'IAE un certain Pasqual Porcel, maître de conférence associé, dépourvu du bac, muni d'un CV de cheval de course, pistonné par le parrain de l'IAE, Michel Boyer, ex DG de cette école universitaire, lequel a géré de longues années cette filiale de l'Université à la sicilienne en y installant ses proches, son fils, son gendre, ses copains, ses copines, sa belle fille...Parce que Porcel faisait trimer des étudiants pour payer ses dettes à la Nordev, il a dû démissionner, contraint par le ministère, suivi de près par son fils professeur vacataire, forcément à l'IAE. Vous vous souvenez peut-être qu'à la suite de ces démissions un autre professeur, maître de conférences associé à l'IAE, Tony Niceto, était entré méchamment dans la danse en roulant des mécaniques par mail adressé aux étudiants en les appelant à faire grève, à soutenir Porcel..

- En cherchant un peu j'avais trouvé que Toni Niceto était un obligé de Porcel, qu'il avait fait lui aussi usiner des étudiants au black à l'Akoya, qu'il oeuvrait dans les cuisines mais aussi en ancien chef barman... Je n'ai rien contre les barmen, encore moins contre les cuistots. Je ne m'attendais pas à en trouver un planqué à l'Université de La Réunion déguisé en maître de conférence associé, enseignant à des licences et Master. Le CV de Toni Niceto m'a confirmé tout cela. J'oubliais, c'est important évidemment. Toni Niceto est titulaire d'une attestation de formation aux premiers secours, a terminé troisième dans une course des garçons de café à La Réunion, est associé dans l'entreprise Big Bizous. Ça doit sans doute être ça, les bizous, qui ont séduit le président de l'université Mirainville et la course des garçons de café qui a emballé le directeur de l'IAE, Pascal Picard.
- Un Picard qui ne dit mot, qui ne prend pas les patins de ses étudiants lorsque Niceto fait pression en bloquant les signatures de convention de stage, histoire de les obliger à travailler au black pour le compte de sa boutique Formation Océan Indien hôtellerie restauration et bar... Ce qui revient à dire que Toni Niceto, déjà rémunéré en qualité de maître de conférences associé est aussi payé, plusieurs milliers d'euros par an, pour trouver des stages à ses étudiants. On se fout de qui ?
- Justement parlons de celui-là, le Picard, qui se la joue victime, qui va pleurnicher dans le giron des étudiants de Master tourisme disant tout le mal qu'il pense de l'édito du samedi, toute la méfiance qu'il a de ses collègues qui voudraient lui piquer la place lors des élections de mai 2019. Sans oublier Niceto dont le contrat ne sera pas renouvelé dans deux ans, qu'il aurait bien voulu virer avant si le service juridique de l'Université n'avait pas rendu un avis négatif sur le fait de savoir si l'appel à la grève pouvait constituer une faute grave... Faux cul va.
- Un Picard qui s'en revient de France en 1ère classe, payée par l'IAE – ah bon - parti demander secours et assistance auprès de ses homologues directeurs d'IAE. Il ne me semble pas que le cas de dame Picard, son épouse, ait été exposé à ses interlocuteurs. Il se dit en effet du côté RH de l'Université que la petite madame, en plus d'une formation et du matériel de neurofeedback mis à sa disposition, aurait également bénéficié d'une embauche par l'IAE façon télé travail... Si j'osais je demanderais aux services RH de me refiler le contrat de travail de la madame.
- Ce qui arrive ne me semble pas être du ressort RH, quoique... plutôt de la Chambre régionale des comptes et de sa proc. financière. Je ne m'imaginai pas que les élections du renouvellement du CA de l'IAE pouvaient être bidouillées. Cela semble avoir été le cas l'année dernière. Afin d'éviter le risque de lui voir passer sous le nez la liste de l'ennemi intime du clan Boyer, le Professeur Alain Cucchi, Pascal Picard a voulu s'assurer que le CA de sa boutique serait construit aux petits oignons histoire d'assurer sa réélection... En douce son équipe s'en est allée modifier les règles en cours de route....
- Un prof qui vient tout spécialement de métropole donner 20 h de cours ne peut être électeur. Avec 60 heures de cours au compteur il pourra voter en faveur de la liste Picard... Le volume horaire des cours professés par les métropolitains va être multiplié par 3 voire 4... Les copains vacataires extérieurs, profs métropolitains qui viennent régulièrement donner des cours à l'IAE Réunion, vont voir leurs heures de cours gonfler. C'est ainsi que la base électorale favorable à la direction sera élargie au détriment de la liste conduite par Alain Cucchi. Si cette couillonnade à la Tibéri qui faisait voter les macchabées se révèle ne pas être fausse, une autre question se pose. Les professeurs métropolitains ont-ils été payés en fonction d'heures de cours bidouillées ? Et dans ce cas, il en dit quoi le président de l'Université et les deux foies jaunes de professeurs qui lui ont expédié deux mails ?
- C'est d'ailleurs avec ces deux mails que je vais quitter cette joyeuse équipe de Ribouldingues : tricheurs, menteurs, incompetents, faux culs, foies jaunes... J'ai sous le nez les deux courriels qu'ils ont adressé le 8 octobre dernier à Mirainville. Que lui disent-ils ? « *Monsieur le Président, cher Frédéric (...) A aucun moment, des affaires internes à l'Université concernant des individus personnellement visés, doivent être déballées dans la presse. A aucun moment, des collègues appréciés ou pas peuvent être trainés dans la boue par des journalistes dont la seule motivation est de faire le « buzz » pour vendre leur journal* ». Ben voyons... Sauf que sous couvert de me rentrer dedans, de protéger l'IAE et leurs collègues maîtres de conférences associés, barman, cuistots et entraîneurs de chevaux de course, leurs bafouilles sont une charge contre Mirainville : « *Le moment est venu Monsieur le Président de vous saisir pleinement de cette question... dans le cadre d'une commission interne...* » Et patati et patata...
- Ces deux là gagnent donc à être connus. Jean-François Hoarau, parce qu'il est infoutu d'aligner plus de deux lignes sans se faire aider par un vrai prof de français, et l'autre Nathalie Wallian parce qu'on lui a demandé d'écrire cette bafouille en oubliant de préciser qu'ils font partie du clan Boyer, qu'ils copinent avec Picard depuis des lustres, que les faits que je dénonce depuis plusieurs semaines à l'IAE sont connus par beaucoup, à commencer par Jean-François Hoarau. Qu'ils sont tous les deux des proches d'un certain Chabriat, professeur d'Université politiquement proche de la mairie de Saint-Denis par la cuisse droite, et de Maurice Cérisola, notre vieux goûteur fou qui a abusé pendant des lustres mais par conscience professionnelle des poulets à crêtes dorées et pattes vertes. Ce Chabriat-là, spécialiste du débat créole zoreil ne rêve que d'une chose :

prendre la place de Miranville, ce en quoi il a failli réussir lors de la dernière élection... Il est donc prêt à tout pour flinguer Miranville. Pas très courageux ce Chabriat-là. Sentant le bon moment pour rétamé Miranville il se planque, mobilise ses soutiens, fait donner ses valseuses.

- Et je terminerai sur le sujet en rappelant que le copinage affecte aussi les intervenants extérieurs auprès des composantes, ESIDAI, IAE... Ce sont des étudiants qui m'informent qu'un vacataire CEV, qui n'a jamais été foutu de décrocher le Capes, vient de se faire embaucher comme prof au détriment d'autres diplômés, titulaires du Capes ceux-là, pour dispenser quelques cours sur les systèmes d'information et gestion des organisations. Faudra pas s'étonner du faible niveau des étudiants en fin du cursus L3, M1, M2, LP... Cela étant nos jeunes, comme on dit dans les colonies de vacances, auront la joie de savoir que tout n'est pas perdu puisque Thierry De Lagrange, qui en a fait souffrir plus d'une, n'est pas affecté par ce brouhaha interne. Bras tendus et braguette ouverte, mais pas tout le temps, ce maître de conférences associé en gestion professe l'exemplarité managériale. Vous me direz qu'il n'a pas eu trop de mal à passer ses épreuves de validation des acquis. Après être passé au trapèze pour harcèlement moral en entreprise, De Lagrange sait au moins de quoi il parle. Je me demande d'ailleurs si parmi les témoins de moralité qu'il a fourni devant les magistrats il ne se trouvait pas une brochette de blancs, plutôt gros d'ailleurs, genre Boyer, Cérisola... pour témoigner qu'un pelotage musclé, qu'une main au cul de la bonne malgachine était dûs aux parfums bon marché de marque Pompeya et Forvil qui ensorcellent depuis plus de cinquante ans maintenant le pauvre gros blanc qui a pris par habitude ancestrale de sauter sur tout ce qui bouge...
- Pas de liaison possible entre la braguette folle du prof de gestion et Joseph Sinimalé qui se dépense sans compter pour s'attirer les emmerdements. Qu'il se rassure ça viendra bien un jour. Par exemple celle-là. Le père Joseph veut titulariser 104 personnes au 1er décembre. Les syndicats croupions complices et achetés sont dans la magouille qui consiste à titulariser non pas sur le mérite mais par tranches d'âge sans tenir compte des recommandations de la hiérarchie. Je connais quelques vieux coquins aux anges...
- À ce sujet, vieux coquin, j'aimerais bien que l'on m'explique, alors que Sandra Sinimalé et Vaitilingom sont mis en examen pour emplois fictifs et autres broutilles, pourquoi le père Joseph est passé au travers des gouttes. C'est le maire de Saint-Paul en complicité avec Teddy Soret qui est l'instigateur de cet échange de bons procédés - j'enlève celui-ci au CDG, je le prends en mairie, je mets fille à la place. C'est encore lui qui signe le contrat de Vaitilingom embauché fictif sans même posséder de bureau à la mairie.
- Je reste dans le coin, Saint-Paul, direction TCO, président Joseph Sinimalé, directeur de cabinet Teddy Soret, collaborateur Christian Clain, deux emplois fictifs plutôt notoires. La société Nicollin n'est pas fictive qui remporte, parce que mieux disant, le marché du ramassage des déchets verts. En échange de quoi, par politesse saint-pauloise, il aurait été demandé de refiler une belle monnaie au TCO. Parce qu'il a été impoli et le restera, Nicollin sera emmerdé pendant trois ans accumulant pénalités sur pénalités de la part du TCO. Après avoir été éjecté du dernier appel d'offres alors que mieux disant au bénéfice d'une entreprise 14% plus chère, Nicollin s'en est allé porter le pet au TA qui a rendu son verdict le 5 octobre dernier. Vous l'avez sous le nez. Vous noterez le paragraphe 15, les qualificatifs que le TA délivre au TCO. « ... *Que les pénalités litigieuses ont été infligées à la société NOI par une autorité incompétente et à l'issue d'une procédure irrégulière...* » En conclusion le TA a dérouillé le TCO de 596 000 euros, une sanction assortie de de 110 000 euros d'astreinte. Fermez le ban...
- Ça se passe dans l'Ouest toujours, dans les murs de la clinique des Orchidées. Le maître d'ouvrage chargé d'en faire démolir quelques uns afin d'agrandir la clinique s'adresse à la Socotec, histoire de repérer l'amiante planquée du sol au plafond. Le résultat est positif. Il y a de l'amiante dans les joints, la peinture, les murs, les poteaux, les colles de carrelage... Le maître d'ouvrage, Sofipar Holding, change aussitôt de boutique spécialisée. Bonne pioche et bonne nouvelle l'amiante a disparu il n'en reste que dans 16 poteaux... Avec un peu de pot un troisième spécialiste aurait trouvé un trésor dans les poteaux mais pas d'amiante. Et je vous laisse tousser un peu en passant dans le coin...

**Jacques Tillier**

*jt@jir.fr*

## Ajouter un commentaire

Votre nom

Courriel

Commentaire

Le contenu de ce champ sera maintenu privé et ne sera pas affiché publiquement.

ENREGISTRER

## 25 COMMENTAIRE(S)

---

### **guy,jules**

*Dimanche 14 octobre 2018 - 07:36*

C'est toujours un régal de lire l'édito ... mais le lecteur lambda sait que Mr Hollande a exercé pendant un quinquennat et non un septennat I

---

### **Didier**

*Dimanche 14 octobre 2018 - 07:35*

Et les copinages au Tampon ? La sœur d'untel...

Puis la femme d'untel qui voit arriver son frère après...

Les mêmes profs arrivés de métropole... présentés comme étant de grandes pontes. Ceux là même qui étaient dans le jury de thèse d'une autre prof d'ici ...faisant des cours complètement out et n'était pas la seule à dispenser ce genre de cours ...creux ...vides de sens. Certains items sont même au programme du lycée mais nous étions en fin de licence. Des profs présentés comme étant de milieu professionnel...qui viennent de collectivités (CASUD et autres mairies ou même un ancien cadre de l'IRT) qui ne maîtrisent rien de la pédagogie et qui brassent l'air avec des PowerPoint ayant des dates de création de fichiers qui datent d'il y a plusieurs années...sans même une simple mise à jour...des profs qui se la jouent à la prof de Harvard et vous balance des trucs sur les trois volets du tableau puis se casse alors qu'on n'en est que à recopier le tiers de

des écrits au tableau, un prof qui vous lance en projet pour ne plus avoir de charge de cours et qui ne bouge pas le petit doigt pour compenser cela par un encadrement digne de ce nom. Des profs qui promettent de venir visiter les stagiaires mais qui ne sont jamais venu, qui roupillent en soutenance de rapport de stage, des chargés de TD de l'eau sucré qui sont maintenant MCF.

Heureusement qu'on avait quelques chouettes profs

## Matthewsoype

*Dimanche 14 octobre 2018 - 05:47*

Hello. And Bye.

## Favites

*Dimanche 14 octobre 2018 - 01:00*

OK " VIEUX CREOLE ". Je suis moi aussi un VIEUX! « Vieux Zoreil » ou plutôt « vieux Zoreol » puisque j'ai passé plus de 23ans à La Réunion ( les meilleures années de ma vie) ,23 ans à l'Université de La Réunion .  
NON !pas d'accord !!! pour dire : « la RÉUNION : " UNE PETITE RÉPUBLIQUE BANANIÈRE" DANS LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE » NON même ,si à tous niveaux de responsabilités , Administratives, Politiques , Universitaires ,Municipales , Régionales , certains se comportent comme tel...ON trouve les mêmes « Blaireaux »profiteurs en Métropole dans la « DÉMOCRATIE FRANÇAISE » . NON !! moi je suis fier d'avoir connu une certaine Réunion ,qui a réussi le mélange des races , origines , religions , idées, un EXEMPLE pour beaucoup d'autres Pays . Je suis fier d'avoir en mon temps participé (a ma mesure), au renom de l'Ile , et à la reconnaissance Au niveau scientifique International , de la recherche qui y était conduite ; merci la Réunion !

## Favites

*Samedi 13 octobre 2018 - 23:56*

J'ai cru bon évoquer , dans une précédente intervention , un temps ( 1968 + - 2000) ,où les 3 composantes principales:Droit , Lettres, Sciences , avaient conclu un accord tacite , permettant à chacune d'entre elles , de prendre successivement la responsabilité ( Présidence) de l'U.Réunion .OR depuis 2008 ,on assiste à la main mise de l'une des trois (à savoir les Sciences) : cumul de Rochdi... ( 2008-2016 ) ,déjà suspect ... et le coup de grâce final, 2016 Miranville ..... issu du même labo que Rochdi ! . Voilà un « têtard » qui à chacun des 3 premiers tours , se « ramasse » une veste , avec 3 voix sur 35 ( la HONTE).....MAIS qui au dernier tour ,OH MIRACLE ! se retrouve avec 20 voix ( les siennes + les 17 !!!de Lajoie...) et l'emporte sur son adversaire direct Chabriat ( 15 voix). Un Lajoie, Littéraire ,( Géographe ),qui au nom de la vielle alternance, aurait normalement du l'emporter sans problèmes! avec l'apport des 3 voix Miranville grandement Minoritaire....MAIS qui finalement, a baissé son froc ,en acceptant ce marché de dupes, sachant qu'il recevrait , en cas de désistement, le poste ( nouvellement créé ,ET complètement BIDON) de : « Président du

Conseil académique, » . A noter ( je cite Témoignages , 14sept 2016« Didier Robert a personnellement indiqué sa préférence pour Frédéric Miranville en juillet dernier, et que le communiqué de Didier Robert ,saluant l'élection de Frédéric Miranville, a été rendu public, presque en même temps que le communiqué de l'Université annonçant officiellement les résultats de l'élection. .... BEN Voyons.... .Le plus cocasse , encore, est que Chabriat, était tout comme Miranville, un candidat Scientifique...( c'est beau la concertation , la CONSIDERATION et le respect , l'entraide et la reconnaissance,au sein d'une même Faculté) .On parle beaucoup de l'IAE actuellement .... Mais bonjour l'ambiance aux Sciences ..... Bref : « Un pour Tous ; TOUS pourris »

---

### **momo**

*Samedi 13 octobre 2018 - 22:05*

Et sa soeur dans un établissement scolaire de l'ouest. .... M Thillier je vous conseille d'y jeter un oeil. ...

---

### **IAEZIEN**

*Samedi 13 octobre 2018 - 21:44*

Poignardez nous dans le dos et venez nous demander pourquoi on saignent

---

### **la faillite de la société réunionnaise**

*Samedi 13 octobre 2018 - 21:43*

la société réunionnaise est en faillite à cause de tous ces vat arrivés dans les années 60, ces cadres , fonctionnaires, ces juges des tribunaux qui avec la complicité des élus réunionnais ont privilégiés leur carrières, leur train de vie personnel, ont mis l'île de la réunion dans des sales draps. Aujourd'hui c'est la destruction totale de l'île

---

### **magistrats voyous**

*Samedi 13 octobre 2018 - 21:09*

tous ces magistrats voyous sont responsables de la faillite de la société réunionnaise

---

### **Présidence aveugle**

*Samedi 13 octobre 2018 - 21:09*

Miranville ferme les yeux sur les magouilles de l'IAE car il veut préserver son trône!!! Mais c'est cette inaction qui vous perdra, vous êtes surveillé maintenant... Arrêter vos arrangements politiques et agissez!!!!

---

### **Goyave de France**

*Samedi 13 octobre 2018 - 20:17*

Si je comprends bien à l'IAE il y a des profs qui viennent de métropole qui enseignent 20 heures payées et des enseignants qui sont 4 fois moins payés... toute cette magouille pour des logiques politiques... aucun magistrat ne se soucie donc de cette gestion mafieuse des fonds publics

---

### **Pénélope Fillion**

*Samedi 13 octobre 2018 - 20:07*

Le Dirlo Picard n'a donc plus de limites : il voyage en première classe alors que ses étudiants se font exploiter et il offre à sa femme un emploi fictif en mode François Fillion à Pénélope. Je ne vois pas ce qu'il faut d'autre à la cours régionale des compte pour intervenir... c'est trop gros!

---

### **dartagnan**

*Samedi 13 octobre 2018 - 19:27*

@Jean Rietjeupleure

Le ministre "Africain" aurait pu ajouter : "Vous voyez le grand garage la bas ? Ben les 3 Rolls, les 8 Mercedes, les 3 Ferrari, le gros "Hummer" et le Falcon 50 , je me les suis payés avec mes ...économies !!!

---

### **clicanoo**

*Samedi 13 octobre 2018 - 19:14*

Cela doit être l'émotion...

Concernant François Hollande, c'est évidemment *quinquennat* qu'il fallait lire et non *septennat* comme je l'ai écrit.

Je bats ma coulpe.

Jacques Tillier

---

### **DIPLOME COCOTIERS**

*Samedi 13 octobre 2018 - 18:40*

en France on considère les diplômes obtenus de la réunion comme des diplômes cocotiers

---

### **JARDINIER EN METROPOLE MINISTRE A LA REUNION**

*Samedi 13 octobre 2018 - 18:27*

C'était le slogan des années 1960 des vieux réunionnais 'ministre à la réunion jardinier en france' à l'époque lorsque les zoreils débarquaient et parlaient bien français ou avaient un petit niveau scolaire, ils étaient surs d'avoir un bon travail; et tout le monde le savait. Beaucoup disent que les messieurs zoreils bien placés faisaient embauchés leurs épouses dans des administrations avec prime de vie chère, avantages etc... On

croyait cette époque bannie malheureusement elle continue. Si on faisait une enquête sur tous les postes de fonctionnaire, on aurait bien des surprises

---

## marie

*Samedi 13 octobre 2018 - 18:01*

J'ai envie de pleurer en lisant cela. Parent d'un étudiant du sud, j'ai interpellé des journalistes pour tenter de faire bouger le panier de crabes. Rien. Je vous explique : Jeune sans réseau, sans pognon, après votre bac vous vous inscrivez à la fac dans le but de décrocher une licence (minimum indispensable pour des concours B ou concours d'entrée école officier de gendarmerie etc bref le jeune a un projet de vie). Vous sortez d'un lycée pas top, mais vous vous dites je ne suis pas plus con qu'un autre, je vais bosser. Sauf qu'en arrivant à la fac, vous vous retrouvez face à des profs (dont un cité dans l'article) qui envoient régulièrement dans l'amphi qu'est-ce que vous foutez-là ?

(Alors que chaque jour vous vous levez à l'aube, vous courez après des bus pourris et rares pour faire dans les 3h de trajets A/R, que vous assistez à TOUS les "cours", ne manquez aucun TD qui ne ressemblent qu'à des heures de colle c'est à dire aucun savoir dispensé, vos cours eux-même ne ressemblent à rien, vos profs ont l'air de s'ennuyer, vous balancent (vérifié auprès d'autres, les mm cours que chaque année) ne prennent même pas la peine de les mettre en ligne, vous vous dites c'est ça la fac ? Aucun échange, rien. Vous vous accrochez vous validez tant bien que mal votre premier semestre et le pire est à venir...: Encore plus de je m'en foutisme et d'irrespect de ces "enseignants" au second semestre..!

1h30 de compta en fin de journée 2 fois semaine (le prof se ramène toujours après 20mns de retard) vous n'avez jamais fait compta venant d'une série ES pas grave c'est dans le programme et le cours c'est du vent...plus donc prof en retard ou absent malgré que la fac lui arrange ses cours (nos cours !!!) en fin de journée...

Vous continuez, même si dégoûté, à tenir bon, vous apprenez par coeur certains cours, vous notez, vous cherchez, vous recrachez le tout aux second partiels et là vous ne recevez qu'une feuille barrée en rouge, une note insultante, aucune remarque et prof absents, impossible à rencontrer pour vous préparer au rattrapage et voir avec eux ceux qu'ils attendent concrètement...En Economie de la zone Océan Indien par exemple LOOOOOOO il se reconnaîtra les autres sont du même acabit. Indignes d'enseigner en fac. Ils disent que les AES ce sont des futurs chômeurs. Cassez-vous bande de voyous !

Mon gamin doit recommencer son second semestre et il y aura toujours et encore ces mêmes énerguènes et leurs mêmes cours... MONSIEUR MIRANVILLE ? j'ESPÈRE QUE VOUS ALLEZ VOUS CASSER LA GUEULE !!

---

## Simple question

*Samedi 13 octobre 2018 - 17:24*

Plus rien depuis un bon moment du coté de la rue monthyon....la source se serait-elle tarie?héhé

---

## domenichini

*Samedi 13 octobre 2018 - 16:48*

Encore une franche rigolade a la lecture de cet éditorial. Une petite quand même en passant cher Jacques, je suis certes convaincu que le camarade pachyderme Francois aurait aimé un septennat lais c'est bien un quinquennat accompli avant respiration et écriture.

---

## Favites

*Samedi 13 octobre 2018 - 15:37*

Petite histoire de l'Université de La Réunion , et de ses Présidents:

En 1970 est créé le Centre Universitaire de La Réunion, composé de trois Unités d'Enseignement et de Recherche : Droit- Économie, Lettres, et Sciences. Le centre universitaire devient un établissement public, à caractère scientifique et culturel, doté d'une personnalité morale et d'une autonomie financière. En 1982, le centre universitaire devient Université de plein exercice. MAIS, avant 1970 , existait déjà un début de structure Universitaire :le Collège d'Enseignement Supérieur 1966-1970 ,sous la dépendance de Marseille. Concernant la Présidence, de 1968 jusque vers les années 2000 , existait un accord tacite , entre les 3 principales composantes , avec une alternance de nomination (Droit,Lettres Sciences) à la tête de l'U.Réunion . C'est ainsi ,qu'ont successivement« défilé » ( pardon, ont été élus !):Louis Favoreu, Droit ( 1968-1972) ; Chaudenson (1972-1977),Lettres ; Poirier (1977-1982 ),Sciences ; Pierre Livet (1982 - 1987),Droit ; Michel Carayol (1987 - 1992),Lettres ;Patrick Hervé (1992 - 1997), Sciences ; Michel Boyer (1997-2002),Droit..... MAIS au cours de ces dernières années (2008-2018)..... , c'est la Fac des Sciences (Rochdi 2008-2016, puis Miranville depuis 2016) ,qui l'emporte ! .Quid de « l'accord tacite » de 1968... les Lettres absentes dans le palmarès depuis 1992...puis le Droit depuis 10ans ....Un accord qui évitait déjà! « la main mise « d'une discipline sur les autres composantes

---